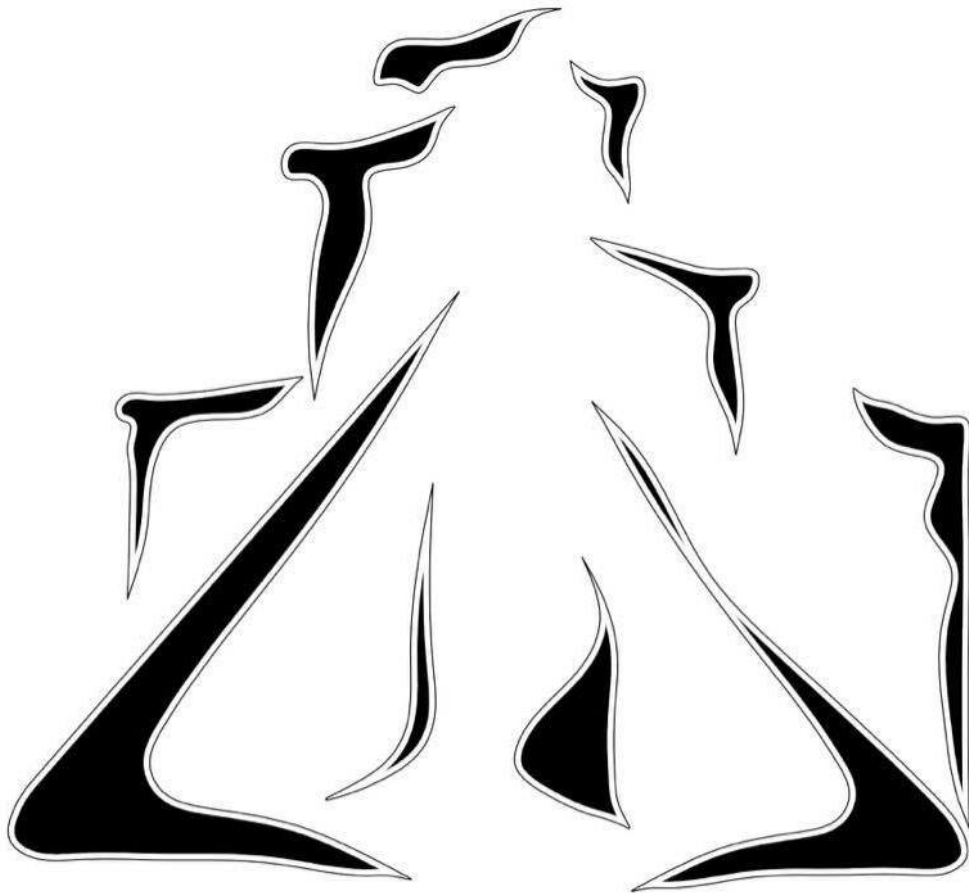




Dans la peau du caïd Ben Ayed
Jeu de piste





Le Palais Ben Ayed est un lieu chargé de près de trois cent ans d'histoire.

Il a été construit au 18^{ème} siècle par le caïd Hamida Ben Ayed, à l'époque des Bey husseinite. A cette époque cette famille d'armateurs corsaires occupait des postes importants dans la hiérarchie de l'état tunisien. Gacem Ben Ayed fut le fondateur de cette dynastie en 1758. Son fils Hamida Ben Ayed est le bâtisseur de ce somptueux monument. Il a fait appel, pour sa construction à des maîtres maçons italiens, à des artisans tunisiens et à des décorateurs marocains. Il choisit une architecture inspirée du patrimoine arabo-mauresque.

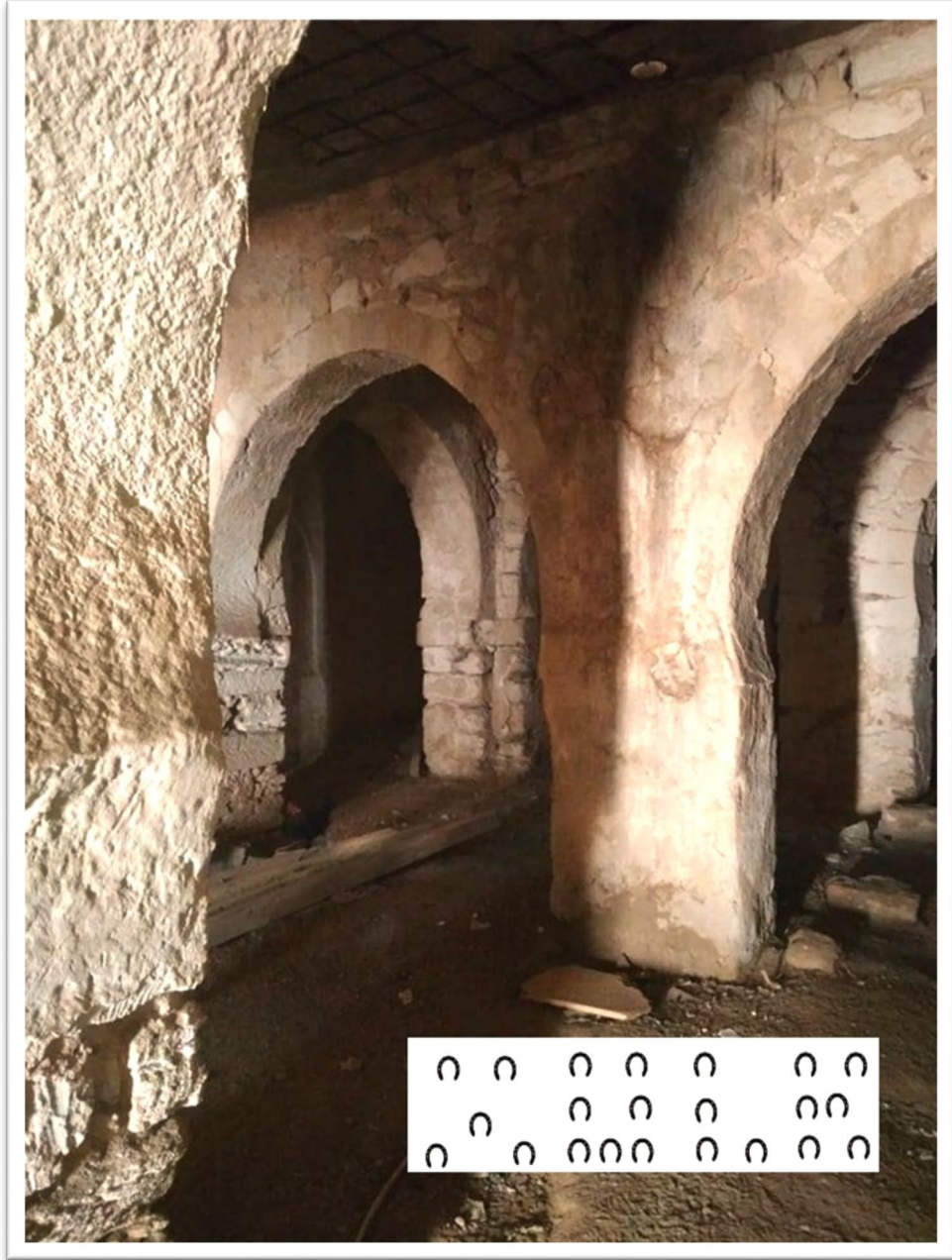
Nous vous proposons ce jeu de piste en cinq étapes pour découvrir ce patrimoine et son histoire de façon ludique.

1- Etape 1 : découverte de La Driba et La skiffa



Avant de franchir cette porte vous devrez deviner l'énigme suivante, il vous suffit de relier les symboles entre eux pour trouver le mot !





Cet animal était le moyen de locomotion idéal à l'époque, elle était appréciée par le caïd, pour ses nombreux avantages surtout à Djerba, d'une taille intermédiaire entre l'âne et la jument, elle possède d'un côté la force du cheval et de l'autre la robustesse et la rusticité de l'âne. Elle est réputée résistante, le pied sûr, endurante, courageuse et intelligente, peut-être aussi plus confortable. Vous voici donc dans la driba par laquelle le caïd faisait son entrée. Ce lieu servait à la fois d'écurie et de lieu de stockage. Cette vaste salle est composée de nombreuses colonnes obèses qui soutiennent tout le poids de la bâtisse.



2-Etape 2 : découverte de la cour intérieure

Rejoignez la cour intérieure en empruntant les escaliers !



Les galeries entourant la cour donnent accès aux appartements, chacune de ces quatre galeries, est composée de trois arcades de style hafside peintes en noir et blanc et soutenues par des piliers en marbre blanc italiens de forme cylindrique couronnées de chapiteaux sculptés de style baroque et ornée d'un croissant ottoman. Les murs entourant les arcades sont couverts de céramiques de Gammarth, de Qalaline ou de Guellala. Au centre de cette cour se trouvait une fontaine.



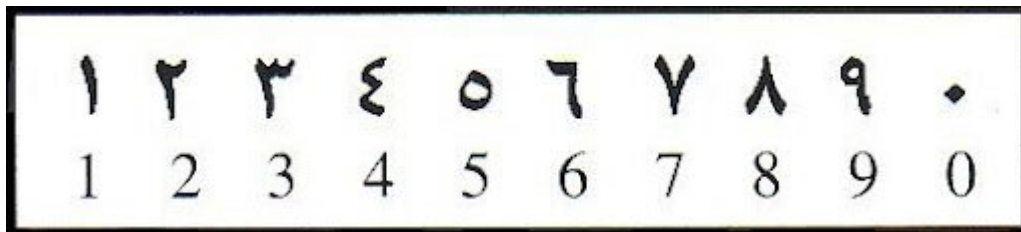
Trouver l'endroit d'où a été prise cette photo et découvrez les symboles.

En observant avec attention le stuc, les symboles et motifs floraux qui ont été réalisés par les décorateurs probablement marocains, nous sommes intrigués par la présence de l'étoile à six branches, qui nous font penser à tort à une référence juive. Contrairement à une idée reçue, cette étoile à six branches, qu'on appelle aussi le sceau de Salomon ou étoile de David n'est pas un symbole propre aux Juifs. Elle est dans les trois religions musulmanes, chrétiennes et juives, le symbole de la sagesse, de la vie et de la santé.



3- Etape 3 : découverte du salon d'honneur ou Dar Dhiafa

Rendez-vous maintenant dans la plus belle pièce du palais réservé aux invités prestigieux ! Vous y découvrirez le plafond magnifiquement décoré. Cette réalisation a été faite par l'un des meilleurs maîtres sculpteurs de l'époque le Ahmed Chaabouni. En fixant ce chef d'œuvre durant quelques instants on finira par remarquer des inscriptions en arabe, joliment écrit mais difficile à lire pour le commun des mortels. Il s'agit en fait d'extrait du poème de la Borda et autres qui y ont été gravés.



Cherchez sur le plafond les chiffres arabes correspondants à l'année d'achèvement et déterminez son équivalent en année grégorienne sinon utilisez l'indice suivant: le palais a été édifié 14 ans avant la révolution française !

? ١ ٦ ٦ ٥ ?



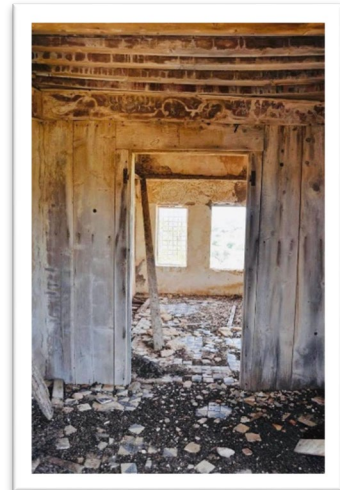
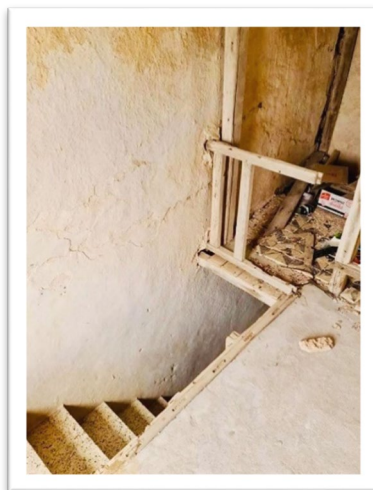
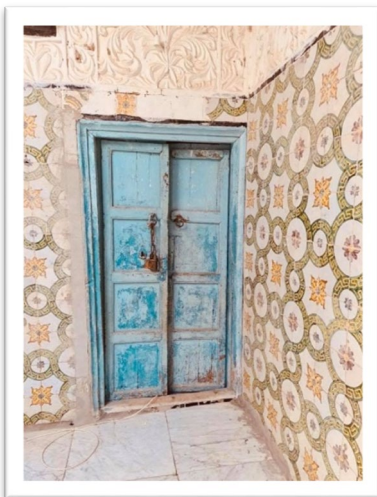
4-Etape 4 : découverte de la tour !



Trouver maintenant la porte menant à la tour ! Mais avant de la franchir vous devez répondre à cette question :

En quelle année Djerba a été envahi par les tripolitains ? (Indice 9 ans après la construction du palais)

? ۱۷۹۴ ?





Profitons-en pour faire un peu d'Histoire et vous rappeler comment les tripolitains ont envahi l'île de Djerba !

En l'an 1794, dans la nuit du lundi au mardi 27 septembre, neuf vaisseaux chargés d'un millier de soldats et commandés par Kara Mohammed arrivèrent de Tripoli. Les vaisseaux jetèrent l'ancre du côté d'Aghir. C'est depuis cette tout que le caïd Hamida fut Informé de l'arrivée des troupes, le Caïd eu juste le temps de mettre son harem en sûreté dans la Zaouïa Abi-Zid et grimpa sur une monture au bordj El Kebir où il fut suivi de tous ses serviteurs. Les Tripolitains et les Djerbiens qui s'étaient joints à eux se rendirent dans le palais du Caïd où ils se livrèrent au pillage, un des serviteurs de ce dernier, Hafid El Hezami, surnommé Chebaz, ayant été tué, les autres gardes prirent la fuite. Le Caïd errait à l'abandon sur la côte lorsqu'il vit arriver un de ses navires, commandé par Abou-Merzak rentrant d'une razzia. Il monta sur une barque avec le reste de ses serviteurs et parvint ainsi au navire. Il ordonna Abou-Merzak de faire voile pour Sfax où il fut reçu par le Caïd Mahmoud Djellouli qui était venu au-devant de lui et qui l'installa avec sa suite dans sa propre demeure. et rendit compte par écrit à Hammouda-Pacha, à qui il envoya un messenger. Voulant reprendre Djerba, Hammouda Pacha fit appel à tous ses sujets tant soldats qu'arabes qui accoururent en grand nombre.

Les vaisseaux sous le commandement d'El Hadj Ali Djeziri regagnèrent Djerba et restèrent sept jours en rade sans combattre; le huitième jour, les troupes débarquèrent sur la côte du Bordj Djelidj et Kara Mohammed leur livra bataille dans l'après-midi et fut complètement défait malgré ses retranchements en terre et s'enfuit avec ses serviteurs depuis la côte sud. Kara Mohammed était resté maître de l'île pendant cinquante-huit jours. Les soldats tripolitains restés à Djerba devinrent les sujets de El Hadj Ali Djeziri qui fut nommé gouverneur après le départ de Kara Mohammed.

Deux jours après l'arrivée des troupes tunisiennes à Djerba, Ahmed Gourджи (géorgien), aide-de-camp du Caïd Hmida Ben Ayed arriva avec les Arabes de l'aârad par le passage de Tarbella, précédant de deux jours le Caïd Hmida qui passa par El Kantera suivi d'autres arabes. Après leur arrivée, le caïd et son aide-de-camp se rendirent auprès de El Hadj Ali qui était chargé de l'administration de l'île où il n'exerça son commandement pendant environ soixante jours. Suite à certains méfaits commis sur les habitants de l'île, il fut remplacé par Mustapha Ben Hassine El Kebir durant un certain temps puis par le Caïd Younes, fils du Caïd Hmida Ben Ayed. Les Ben Ayed se succéderont depuis au pouvoir.





5- Etape 5 : découverte du bassin à poisson et du Diwan.

Rejoignez maintenant l'endroit indiquée par la flèche sur la photo ci-dessous à l'extérieur du Palais !
Que cela peut-il bien être ?



Eh oui un bassin ! Mais avant de continuer vous devez résoudre cette dernière énigme !

Le bassin contient 10 poissons, deux se noient, quatre nagent au loin et trois meurent combien en restent-ils ?

Si vous pensez que la réponse est 1, alors vous vous trompez! Nous vous expliquons pourquoi:

- Les poissons vivent dans l'eau, ils ne peuvent donc pas se noyer!
- Les poissons de cette énigme sont dans un bassin, ils ne peuvent donc pas nager au loin.
- Enfin, même s'ils meurent, ils sont toujours dans le bassin, Alors la bonne réponse est que 10 poissons sont dans le bassin.

Cet espace formait un grand patio entourés d'arcades, les invités étaient subjugués par la beauté de cet endroit et des variétés de poissons qui y nageaient paisiblement. Ce bassin nous rappelle les résidences d'été de l'Espagne musulmane s'inspirant modestement de l'un des joyaux de Grenade, l'Alhambra. Non loin de là, une ruine composée de deux niveaux avec les restes d'arcades et d'un escalier, il s'agit du Diwan, c'est là que le caïd y recevait ses convives pour des soirées festives donnant vue sur le bassin.



Avez-vous une idée des personnes qui ont séjournées ou visitées le palais ?



Hussein Bey II
en 1816.



Heinrich Barth
en 1835.



Ferdinand Ewald
en 1835.

*Vous faites partie désormais de cette liste de
personnes privilégiées !*



Ahmed Pacha
en 1842.

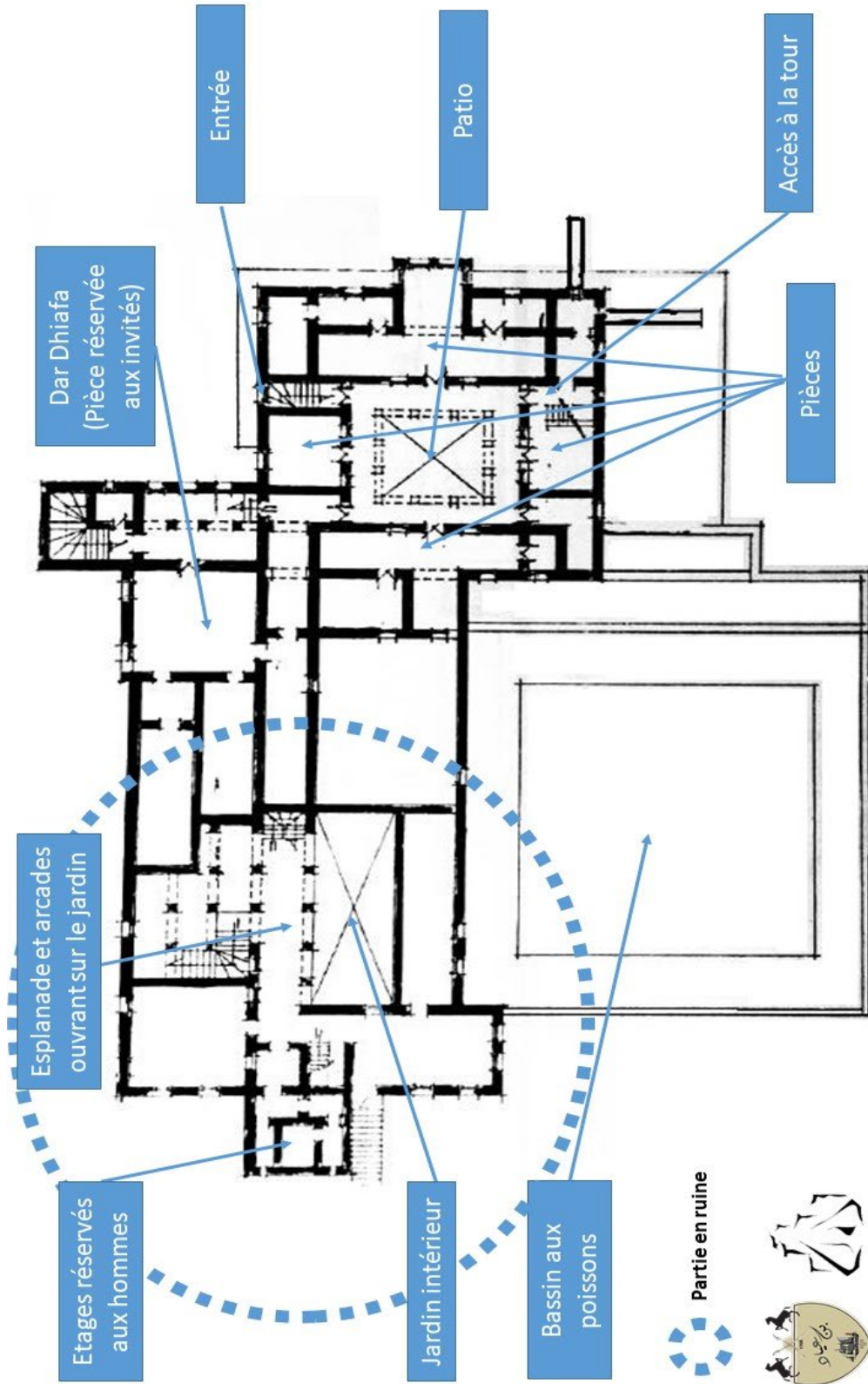


*L'Archiduc Louis
Salvatore
D'Autriche en 1847.*



Victor Guérin
en 1862.







**MERCI DE
VOTRE
VISITE
BIENTOT**

